

Le son – la prise de son

Pour commencer, 2 petits conseils :

1° Pour obtenir un bon son, il faut filmer ce que l'on entend, c'est à dire ne pas hésiter à prolonger un plan tant que l'événement sonore n'est pas terminé.

2° Au montage, si un plan n'est pas conservé dans son intégralité, avoir enregistré tout le sonore permettra de créer une ambiance sonore sans rupture.

Les outils de la prise de son

1° les indispensables

- 1 perche
- 1 suspension de micro
- 1 casque de bonne qualité et confortable
- 1 bon micro semi canon
- 1 bonnette anti vent
- 1 petite mixette
- 1 cordon XLR – XLR bien câblé (jeter sans état d'âme tous les vieux cordons qui provoquent des ronflements, grésillements...)

2° les « plus » ou le matériel appartenant au club car facile à partager

1 émetteur HF + 1 récepteur HF (type Sennheiser, c'est 1 peu cher mais cela permet de fuir les produits bas de gamme qui sont mal protégés des fréquences parasites).

1 micro cravate à fil ou HF (le HF exige un second ensemble émetteur – récepteur), surtout pratique en intérieur car très sensible au vent et faire très attention à sa fixation, car les frottements sur les vêtements sont fréquents produisant des parasites impossibles à supprimer au mixage.

1 micro main pour les interviews en milieu bruyant (LEM DO 21B ou Sennheiser MD 21)

1 micro canon pour les prises de son en spectacle, concert, théâtre mais également en reportage où accompagné d'une cage avec suspension et d'une véritable bonnette anti vent il permet d'enregistrer partout, même dans des conditions très ventées. Matériel onéreux pouvant facilement être loué à prix modique (Loca-Images, Tapage, Cirque Photo-vidéo, Vidéo-plus...). Micro exigeant, réclamant une période d'adaptation. Les 2 stars largement utilisés en cinéma, broadcast et vidéo pro : Sennheiser MKH 416 et Neumann KMR 81i. Une fois adopté, on ne peut plus s'en passer !

1 enregistreur audio numérique du type Zoom H4 ou Tascam DR 40 possédant des entrées XLR et alimentation fantôme en 48 V, ouvrant le champ de tous les micros professionnels qui se louent chez tous les bons loueurs. Cependant, avec l'arrivée des nouvelles mixettes enregistreuses de type Tascam DR 70 ou Zoom H6, la différence de prix nous pousse à acquérir ces nouveautés qui sont plus adaptées à la prise de son nomade en lien avec un caméscope.

La mise en œuvre

Avant de partir en tournage, préparer son matériel est indispensable.

Après avoir examiné les conditions de captation (extérieur, intérieur, milieu plus ou moins sonore), dresser sa liste de matériel

- nombre et type de micros, suspensions adaptées en fonction du diamètre des micros, bonnettes spécifiques aux micros...
- la mixette
- les piles ou accumulateurs en nombre conséquent (les conditions météo influent sur la durée d'utilisation de ces alimentations)
- le casque
- la liaison câble ou HF entre mixette et caméscope
- l'étalonnage entre mixette et caméscope

Dans la mesure du possible s'entraîner avant le tournage en constituant l'équipe. Deux personnes me semble indispensable pour mener à bien un tournage de documentaire ou de reportage dans de bonnes conditions, d'où l'intérêt de s'habituer à travailler en collectif.

Petit rappel :

Ici je vais un peu me répéter : un film s'écrit 3 fois. A l'écriture du scénario, au tournage et au montage.

Écriture : Même pour un documentaire, un reportage, un film de voyage, nous ne partons jamais sans s'être au préalable renseigné sur ce que l'on va filmer, les personnes éventuelles à interviewer, leur centre d'intérêt, la plupart de ces informations se trouvent facilement sur Internet. Donc, avant de partir, nous avons un fil rouge, et une idée de ce qui nous motive.

Tournage : Fort de ces grandes idées à présent ouvrons grand nos yeux et nos oreilles et tout en cherchant à suivre notre fil rouge, laissons nous surprendre par notre environnement... Engrangeant le maximum d'informations...

Montage : La troisième écriture commence à la lecture des rushes car bien évidemment, nous disposerons des images et sons du « fil rouge » mais également de tout le reste... Et donc nous allons devoir réécrire notre film en le séquencant pour qu'il tente de rester en froite ligne de notre fil rouge mais aussi qu'il s'enrichisse des séquences « surprise »...

Le tournage avec son

Voilà, nous sommes sur le terrain !

Premièrement nous sommes arrivés en avance sur le lieu du tournage afin de tester une nouvelle fois notre matériel après sa mise en marche, vérifier étalonnage entre mixette et caméscope et effectuer les premiers tests.

Deuxièmement... Ça tourne !

PS : la prise de son peut s'avérer physique pour le preneur de son car rester les bras en l'air ne fait pas partie des postures naturelles de l'être humain... un entraînement préalable peut s'avérer utile pour éviter les bruits de doigts sur la perche, les baisses brutales de la même perche allant jusqu'à parasiter l'image en s'imposant au dessus du visage interviewé...

Bon tournage.

Pascal B

Octobre 2015